

N° 31 – 17 septembre 2015

Champagne-Ardenne

Bulletin de Santé du Végétal

Grandes Cultures

A RETENIR CETTE SEMAINE

COLZA page 2

- **Levée** à 6 feuilles
- Avec le temps humide actuel, les **limaces** sont les ravageurs les plus préoccupants
- Surveiller l'arrivée des **altises**
- Attention à la reprise d'activité des **campagnols**
- Absence de **pucerons**

LUZERNE page 5

- **Stade** : Toutes les luzernes sont levées avec toujours des hétérogénéités de stades au sein des parcelles
- **Ravageurs** : Quelques dégâts de campagnols des champs, sitones et noctuelles/chiasma
A surveiller
- **Maladies** : Des cas de Pepper-spot et/ou Pseudopeziza relevés ponctuellement (maladies d'automne)

REMARQUE : Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées du 14 au 16 septembre 2015 (parcelles agriculteur), sur 50 parcelles de colza et 21 parcelles de luzerne. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.





COLZA

Le réseau est composé de 60 parcelles. 50 ont fait l'objet d'une observation cette semaine.

STADE

Cotylédons à 6 feuilles. Les cultures sont en général au stade 1-2 feuilles. Si le temps frais actuel est peu favorable à une croissance rapide, l'humidité permet aux colzas des parcelles, rebattues par les pluies de début septembre, de poursuivre leur levée à travers les croûtes.

1 parcelle de Haute-Marne semée le 12 août a déjà atteint le stade 6 feuilles.

LIMACES

Le temps frais et humide actuel est favorable à l'activité des limaces. La quasi-totalité des parcelles est encore exposée (1 seule parcelle du réseau a dépassé le stade 4 feuilles). 12 parcelles du réseau signalent des dégâts. Si les dégâts semblent pour l'instant faibles (9% en moyenne dans les parcelles touchées), le taux d'attaque atteint déjà 40% dans la parcelle la plus touchée et devrait progresser compte tenu des conditions humides actuelles.

Les sols creux ou motteux et contenant des résidus de récolte non dégradés sont favorables à leur activité. Surveillez attentivement les semis tardifs ou les levées difficiles.



Comment observer si les limaces sont actives ?

- Regarder directement si les limaces sont actives sur le sol humide en surface, avant qu'il ne fasse trop jour.
- Pour évaluer au mieux le risque, il est préférable de positionner des pièges. Le piégeage consiste à disposer un abri sur la surface du sol (carton plastifié, tuile, soucoupe plastique, planche, etc.) ou, mieux encore, un véritable piège à limaces.
- Humidifiez-le en ne mettant pas d'appât.
- De préférence, les disposer la veille au soir et les relever le lendemain matin. Changer leur position à chaque fois.



Seuil de nuisibilité : Sur le plan quantitatif, la simple présence d'une ou de quelques limaces sous un piège peut traduire un risque important. On estime que 1 à 2 limaces par m² de culture peuvent conduire à la destruction d'une levée de colza.

Période de risque limaces : Depuis la levée jusqu'au stade 3-4 feuilles du colza.

ALTISES

De l'émergence des cotylédons au stade 3 feuilles, le colza est sensible aux dégâts directs des adultes de grosses et petites altises. Ces insectes provoquent des morsures circulaires de 1 à 2 mm de diamètre, perforantes ou non.

Les **grosses altises** sont signalées dans les **pièges enterrés** de 7 parcelles du réseau (comme la semaine dernière). La parcelle la plus touchée présente 30% de plantes avec morsures.

Les captures de **petites altises** restent discrètes. 18 parcelles du réseau signalent des dégâts : de 1 à 24% de plantes avec morsures (10% en moyenne). En bordure, ces dégâts peuvent être plus importants (jusqu'à 45%). Surveiller en priorité les **bordures de parcelles** contiguës à d'anciennes parcelles de colza dont la destruction des repousses est favorable aux déplacements de la petite altise.

Seuil de nuisibilité : Lorsque 80% des plantes portent des morsures.

Si les températures remontent, les dégâts d'altises peuvent s'accumuler rapidement. Il est donc nécessaire de maintenir une surveillance assidue tout au long de la période de risque, de la levée à 3 feuilles, et de réagir si nécessaire sans attendre.



Grosse altise - Source : CETIOM



Petite altise - Source : CETIOM

TENTHREDE DE LA RAVE

Peu d'évolution par rapport à la semaine dernière. Les adultes (hyménoptère au corps jaune orangé, à tête noire et aux ailes membraneuses) sont signalés dans 7 pièges. **La capture des adultes dans les pièges sur végétation n'est pas un indicateur pertinent vis-à-vis du risque mais un indicateur d'alerte.** Seules les larves sont responsables des dégâts, en dévorant les feuilles des crucifères et en dédaignant les nervures, mais aucune présence de larve n'est signalée pour l'instant dans les parcelles du réseau.

En cas de population larvaire importante, **la période de risque** est comprise entre la levée et le stade 6 feuilles, mais généralement plutôt entre 3 et 6 feuilles.

Seuil de nuisibilité : Présence de larves avec des dégâts sur feuilles supérieures au ¼ de la surface végétative.



CAMPAGNOLS

Des attaques de campagnols des champs sont signalées sur de nombreuses parcelles de colza hors réseau. Lorsque le sol a été travaillé, la présence des rongeurs est localisée en bordure. Cependant, en semis direct, la migration des populations vers l'intérieur des parcelles est déjà visible. Il faut rappeler que le campagnol des champs est herbivore mais aussi granivore !

Les 1^{ers} comptages campagnols paraîtront la semaine prochaine dans le BSV spécial campagnols du 24 septembre.



LUZERNE

STADE

Les pluies des semaines dernières favorisent le développement des luzernes, même si localement des pluies violentes ont provoqué la disparition des pieds les plus chétifs. Les stades s'échelonnent d'1 à 6 feuilles trifoliées avec une hauteur entre 1 et 15 cm.

Même si l'hétérogénéité des levées dans certaines parcelles s'estompe, les parcelles labourées début juillet présentent de moins beaux développements et plus d'hétérogénéité que celles semées mi-août, avec une forte concurrence des adventices dans les deux cas. Certaines zones n'ayant pas levées en août ne lèvent définitivement pas. Le resemis au printemps de plusieurs parcelles semble inévitable.

MALADIES : Pepper-spot / Pseudopeziza

Des symptômes de *Pepper-spot* (confirmation labo) ont été détectés ponctuellement sur 1 parcelle dans les Ardennes. Une autre parcelle, dans la Marne, présente des dégâts de *Pepper-spot* ou *Pseudopeziza*, maladies bien visibles sur les étages inférieurs.

Ces deux maladies sont courantes en ce début d'automne dont les conditions climatiques fraîches et humides favorisent leurs développements respectifs. Visuellement assez proche à l'observation, la distinction entre ces deux maladies se réalise en laboratoire par une analyse plus poussée.

→ Pour ces deux maladies, il n'existe pas de seuil de nuisibilité. En cas de fortes attaques sur des luzernes plus âgées, une coupe anticipée réduit l'inoculum et diminue ainsi les attaques potentielles ultérieures.



Pepper-spot
SRAL Reims



Pseudopeziza

RAVAGEURS

SITONES

4 parcelles présentent de faibles dégâts de sitones (1 à 2 morsures / foliole). La période d'activité de ces insectes va de mi-juillet à mi-septembre. Cependant, les jeunes luzernes demeurent très sensibles à ces morsures.

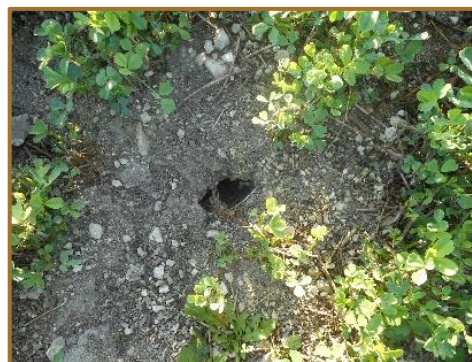
Il convient donc de continuer la surveillance, car les semis de luzerne sont encore fragiles par rapport à une année normale et sensibles aux morsures.



NOCTUELLES/CHIASMA

Un observateur dans l'Aube note de faibles dégâts de noctuelles/chiasma. Ce sont des chenilles de diverses espèces de papillons très polyphages. La période de nuisibilité de ce ravageur va de mi-août à mi-octobre.

Une attaque soudaine et importante peut parfois nuire aux luzernes fourragères, surtout sur un jeune semis.



FREDONCA

CAMPAGNOLS

Des dégâts de campagnols des champs sont signalés dans 4 parcelles du réseau (en bordure) et hors réseau, avec une plus forte présence sur les parcelles en semis direct.

Il existe plusieurs méthodes de lutte pour limiter le développement de ce nuisible.

Exemple : Favoriser la prédation en positionnant des perchoirs à proximité des foyers détectés. La prédation est plus efficace lorsque la couverture du sol, par la culture, est faible. **Les 1^{ers} comptages campagnols paraîtront la semaine prochaine dans le BSV spécial campagnols du 24 septembre.**

→ Surveillez vos parcelles. Pour lutter contre les campagnols, une intervention à basse densité est nécessaire. En effet, la lutte contre ce nuisible doit se raisonner afin de maintenir les populations de campagnols à une densité qui limite les dégâts sur les cultures. Elle doit se faire dans le cadre de la lutte intégrée, c'est-à-dire en utilisant des méthodes alternatives qui défavorisent son installation et/ou favorisent les prédateurs, en dernier recours avec l'utilisation de produits phytopharmaceutiques autorisés.



Bulletin de Santé du Végétal

Grandes Cultures

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la Chambre d'agriculture de Champagne-Ardenne :

<http://www.champagricra.fr/agriculture-durable/bulletins-de-sante-du-vegetal.html>

et de la DRAAF : <http://www.draaf.champagne-ardenne.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-Sante-du-Vegetal-BSV>

Affinez vos connaissances sur les principales adventices des Grandes Cultures et les méthodes de lutte préventive en consultant le site INFLOWEB : <http://www.infloweb.fr>



EDITÉ SOUS LA RESPONSABILITÉ DE LA CHAMBRE D'AGRICULTURE DE CHAMPAGNE-ARDENNE SUR LA BASE DES OBSERVATIONS RÉALISÉES PAR LES PARTENAIRES DU RÉSEAU GRANDES CULTURES :

Arvalis - Institut du végétal - Chambre d'agriculture des Ardennes - Chambre d'agriculture de l'Aube - Chambre d'agriculture de la Marne - Chambre d'agriculture de Haute-Marne - ATPPDA - CETA de l'Aube - CETA de la Marne - Terres Inovia - Acolyance - CRISTAL UNION - DIGIT'AGRI - EMC2 - EfiGrain Sézanne - EURL Verzeaux - SYRAL Haussimont - FREDONCA - Groupe COMPAS - ITB - SCA de Juniville - ETS RITARD - SCA la Champagne-Coligny - SCA d'Esternay - SCARA - SEPAC - SOUFFLET AGRICULTURE - VIVESCIA.

Rédaction : Terres Inovia, Arvalis - Institut du Végétal, ITB et la FREDONCA avec relecture de la Chambre d'agriculture de la Marne (représentant les organismes de développement), et de SOUFFLET AGRICULTURE (représentant les organismes stockeurs) et du SRAL.

Crédits photos : Terres Inovia, Arvalis - Institut du Végétal, FREDONCA, ITB, SRAL Champagne-Ardenne, Partenaires

Coordination et renseignements : Karim BENREDJEM, Chambre d'agriculture de Champagne-Ardenne. Tél. : 03 26 65 18 52. Courriel : k.benredjem@champagricra.fr



Pour recevoir le Bulletin de Santé du Végétal par courrier électronique, vous pouvez en faire la demande par courriel à k.benredjem@champagricra.fr

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office National de l'Eau et des Milieux Aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan ÉCOPHYTO 2018.